

Surveillance de la dengue

Bulletin du 16 juin au 10 août 2014 (S2014-25 à S2014-32)

| MARTINIQUE |

Le point épidémiologique — N° 05/ 2014

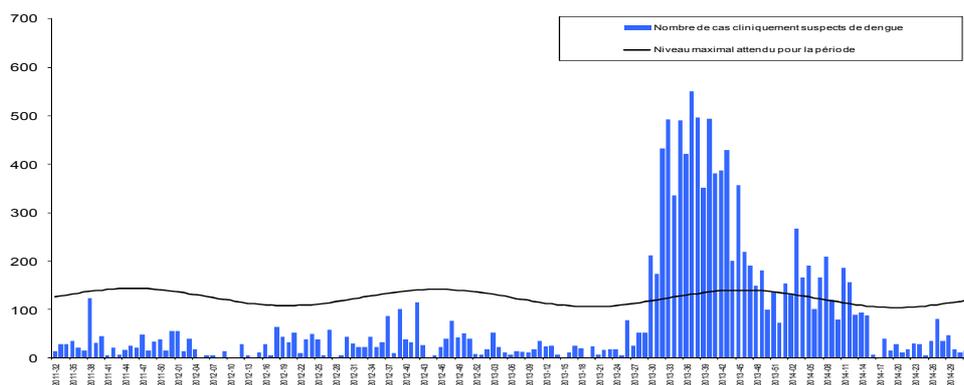
Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue par les médecins sentinelles

Depuis deux mois, le nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue vus en médecine de ville est en deçà de la valeur maximale attendue pour la saison. Le nombre hebdomadaire moyen estimé sur la période était

d'une 30aine de cas en comparaison des près de 500 cas estimés au pic de la dernière épidémie. Aucun cas suspect de dengue n'a été rapporté en semaine 2014-32 (Figure 1).

| Figure 1 |

Nombre hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de dengue, Martinique, août 2011 à août 2014. *Weekly number of dengue-like syndromes diagnosed in GP clinics, Martinique, August 2011 - August 2014*



Source : réseau de médecins généralistes sentinelles

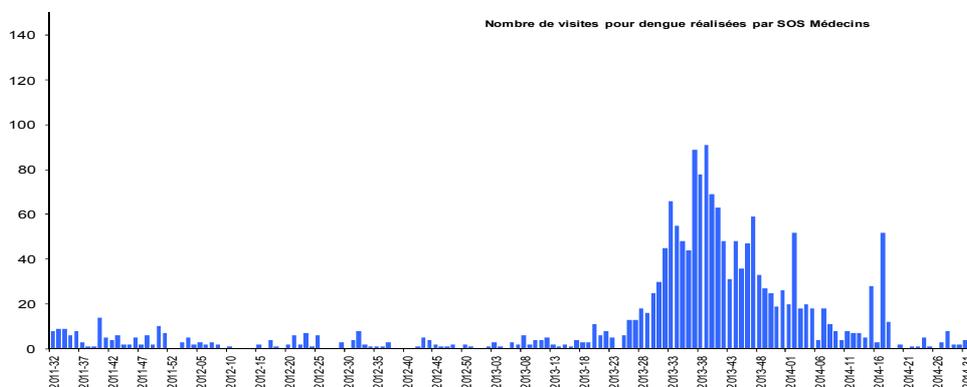
Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue par SOS-médecins

Les données de l'association SOS Médecins suivent la même tendance que celles du réseau de médecins sentinelles. Au cours des deux derniers mois, l'activité de la dengue représente

0 à 1% de l'activité globale de l'association en comparaison des 14% de cette activité au pic de l'épidémie de dengue de 2013/2014 (Figure 2).

| Figure 2 |

Nombre hebdomadaire de visites médicales pour dengue réalisées par SOS Médecins, Martinique, août 2011 à août 2014 / *Estimated weekly number of dengue-like syndromes diagnosed by SOS Médecins, Martinique, August 2011 - August 2014*



Surveillance des cas probables* et biologiquement confirmés

Au cours des deux derniers mois, le nombre hebdomadaire moyen de cas probables et confirmés de dengue diagnostiqués par les laboratoires de biologie est de 3 cas, en comparaison des près de 180 cas

hebdomadaires enregistrés au pic de l'épidémie de 2013/2014. Le nombre hebdomadaire pour la période est inférieur à la valeur maximale attendue pour la saison (Figure 3).

| Figure 3 |

Nombre hebdomadaire des cas probables* ou biologiquement confirmés de dengue, Martinique, août 2011 à août 2014 / Weekly number of probable or confirmed cases of dengue fever, Martinique, August 2011 - August 2014

*Suite au retour d'expérience mené en 2011 sur les épidémies de dengue, les définitions de cas ont été actualisées:

Un cas de dengue est biologiquement confirmé en cas de :

- Détection du génome viral (RT-PCR)

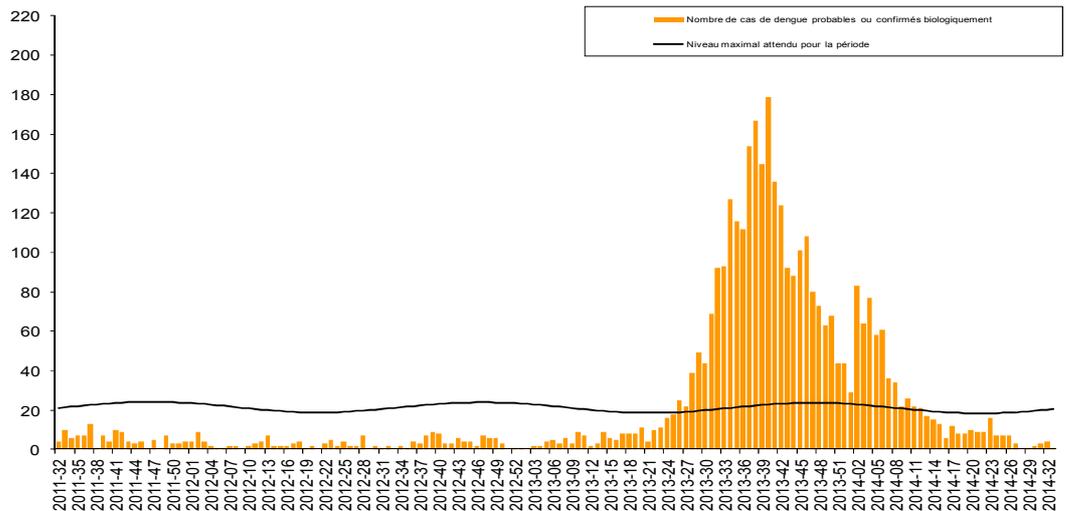
et/ou

- Détection d'antigène viral (NS1)

et/ou

- Séroconversion sur deux prélèvements espacés d'une semaine ; apparition ou augmentation significative (au jugement du biologiste) des IgM ou IgG spécifiques.

La présence seule d'IgM spécifiques à un niveau significatif sur un seul prélèvement correspond à un cas probable.



Répartition géographique

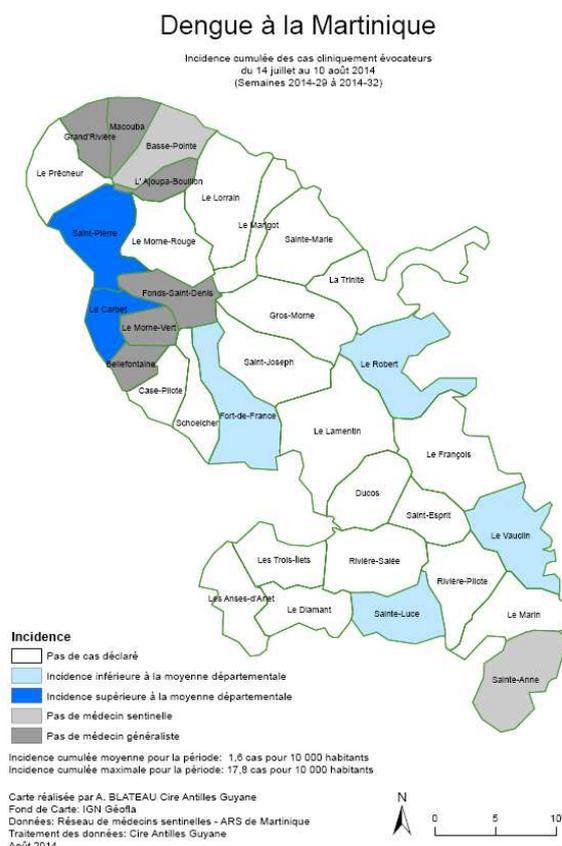
Au cours des semaines S2014-29 à S2014-32, l'analyse géographique du nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue déclarés par les médecins sentinelles confirme que peu de communes sont touchées, avec des incidences faibles. Aucun cas n'a été rapporté par les médecins généralistes sentinelles dans vingt communes de la Martinique (six communes ne disposent pas de médecins généralistes). L'incidence moyenne départementale pendant les semaines 2014-29 à 2014-32 est de 1,6 cas pour 10 000 habitants.

Parmi les communes où on enregistre des cas de dengue, quatre d'entre elles ont une incidence inférieure à l'incidence moyenne : Fort-de-France, Le Robert, Le Vauclin et Sainte-Luce (Figure 4).

Dans les communes de Saint-Pierre et du Carbet, l'incidence est supérieure au seuil pour la période. L'incidence maximale a été enregistrée dans la commune du Carbet avec 17,8 cas pour 10 000 habitants.

| Figure 4 |

Incidence cumulée des cas cliniquement évocateurs par commune, Martinique, semaines 2014-29 à 2014-32 / Geographical representation of cumulated incidence of suspected cases of dengue, epi-weeks 2014-29 to 2014-32, Martinique



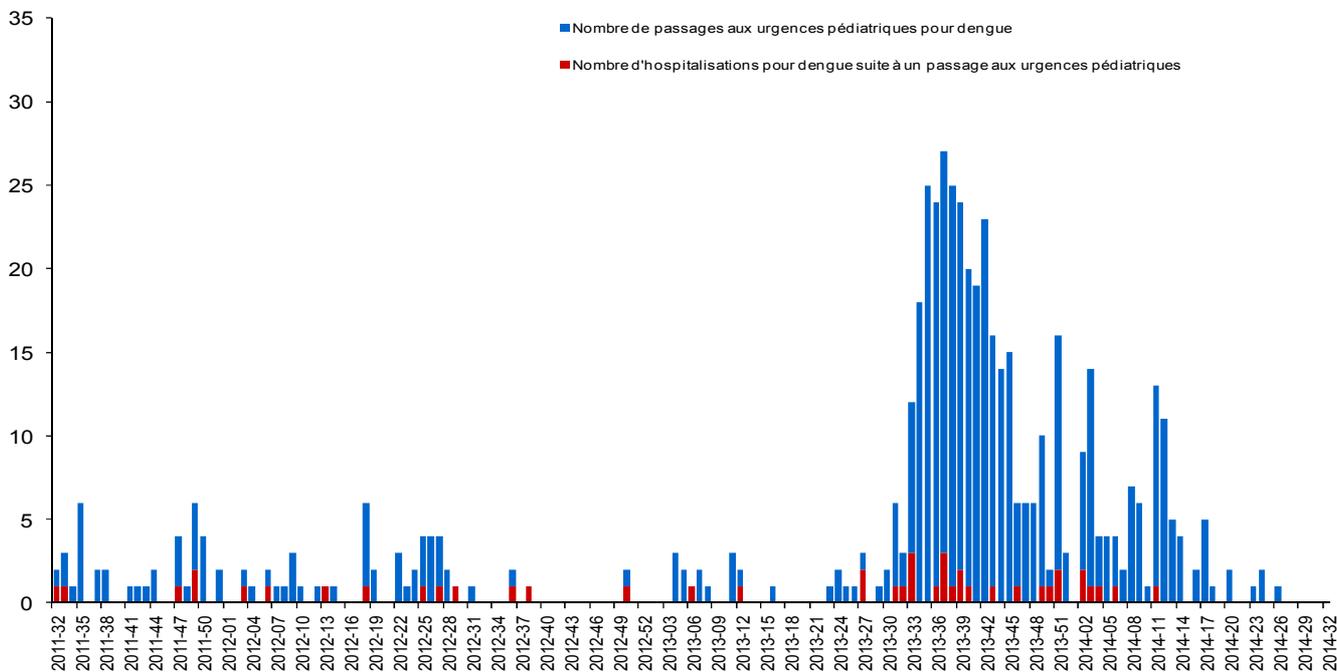
Surveillance des passages pour dengue aux urgences

Le nombre de passages aux urgences pédiatriques de la Maison de la Femme, de la Mère et de l'Enfant est quasiment nul depuis deux mois, puisque pour cette période un seul cas suspect de dengue

(S2014-26) a donné lieu à une consultation aux urgences. Aucune hospitalisation n'a été enregistrée (Figure 5).

| Figure 5 |

Nombre hebdomadaire des passages aux urgences pédiatriques pour dengue à la MFME, Martinique, août 2011 à août 2014 / Weekly number of dengue like syndromes in the emergency pediatric unit, MFME, Martinique, August 2011 - August 2014



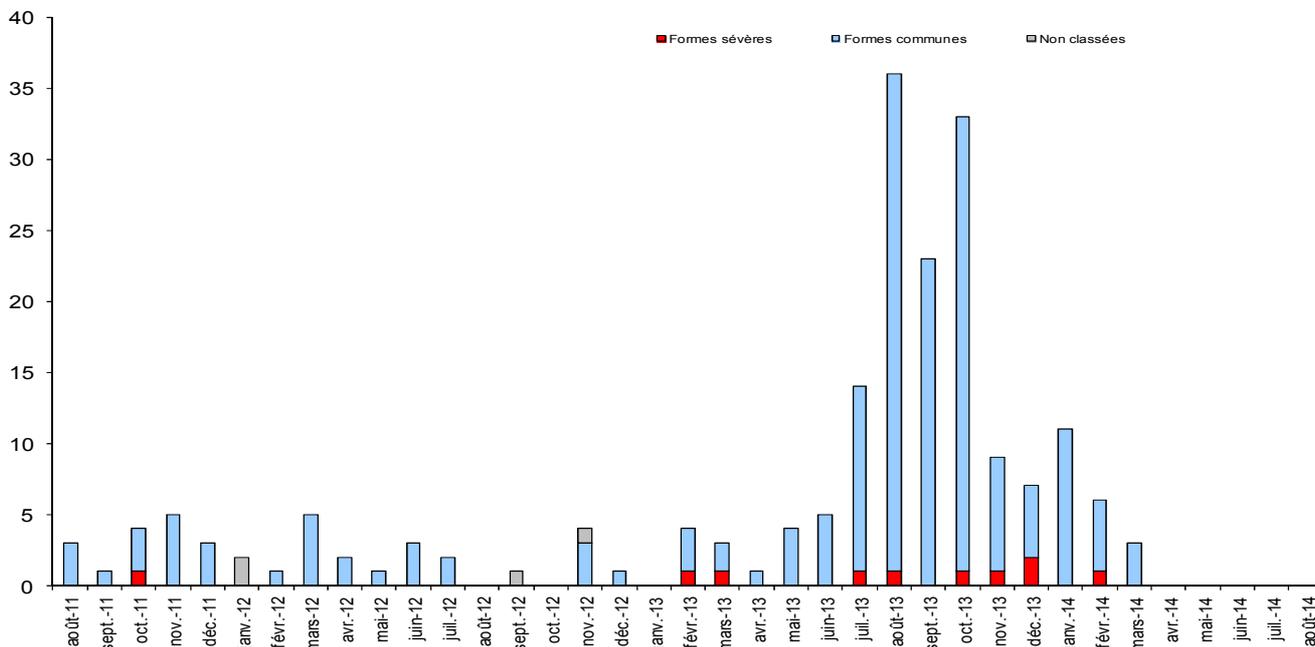
Surveillance des cas hospitalisés et des cas sévères

Les cas probables ou confirmés de dengue n'ont donné lieu à aucune hospitalisation au cours des deux derniers mois. En effet,

depuis le mois d'avril 2014, aucune hospitalisation pour dengue n'a été enregistrée. (Figure 6).

| Figure 6 |

Nombre mensuel de cas probables ou confirmés hospitalisés selon leur sévérité, Martinique, août 2011 à août 2014 / Monthly number of hospitalized dengue cases, all ages category, according to severity, Martinique, August 2011 - August 2014



Du 10 juin 2014 au 10 août 2014 (S2013-25 à S2014-32)

- **234** cas de dengue cliniquement évocateurs
- **27** cas de dengue probables ou confirmés
- **Aucun** cas confirmé hospitalisé
- **Aucun** décès
- **Sérotypes circulants : pas d'identification**

Situation dans les DFA

- **Guyane : pas d'épidémie**
- **Guadeloupe continentale : phase inter-épidémique**
- **Saint-Martin : phase inter-épidémique**
- **Saint-Barthélemy : phase inter-épidémique**

Directeur de la publication

Dr François Bourdillon, Directeur général de l'InVS

Rédacteur en chef

Martine Ledrans, Coordonnateur scientifique de la Cire AG

Maquettiste

Claudine Suivant

Comité de rédaction

Yvette Adélaïde, Alain Blateau, Elise Daudens, Frédérique Dorléans, Martine Ledrans, Corinne Locatelli-Jouans, Marie-Josée Romagne, Jacques Rosine, Claudine Suivant, Josselin Vincent

Diffusion

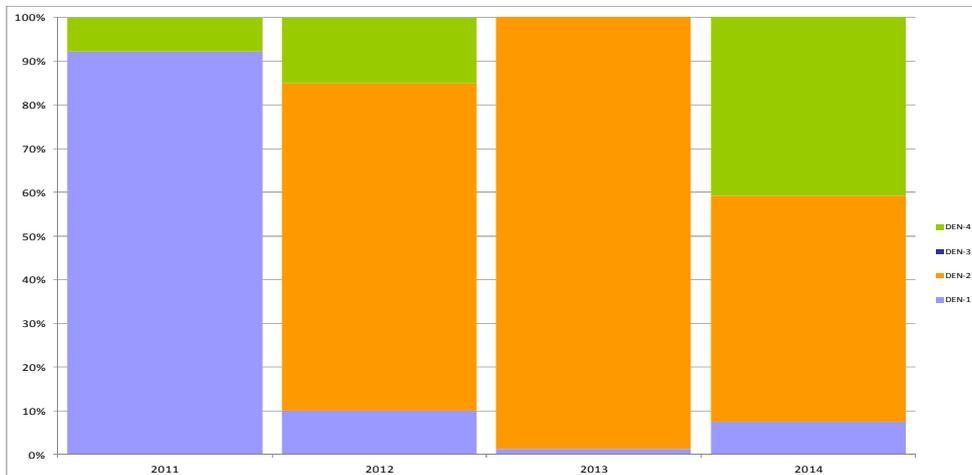
Cire Antilles Guyane
Centre d'Affaires AGORA
Pointe des Grives
CS 80656
97263 Fort de France Cedex
Tél. : 596 (0)596 39 43 54
Fax : 596 (0)596 39 44 14
http://www.invs.sante.fr
http://www.ars.martinique.sante.fr

Surveillance des sérotypes

En 2014, on observe une prédominance des sérotypes DEN-2 (52%) et DEN-4 (44%) parmi les sérotypes recensés sur les prélèvements ayant bénéficié du sérotypage. Il convient cependant de rester prudent dans l'interprétation des proportions car celles-ci portent sur un faible nombre de prélèvements analysés. Par ailleurs, pour les deux derniers mois, aucun sérotype n'a été recensé.

| Figure 7 |

Répartition mensuelle des sérotypes circulant du virus de la dengue, Martinique, 2011 à 2014 / Monthly distribution of dengue circulating serotypes, Martinique, 2011 to 2014



Analyse de la situation

* L'ensemble des indicateurs de surveillance épidémiologique de la dengue en Martinique au cours des deux derniers mois indique que la situation actuelle correspond à la phase 1 du PSAGE Dengue*: phase inter-épidémique de transmission sporadique.

Le nombre de cas évocateurs de dengue vus en médecine de ville et le nombre de cas confirmés et probables sont en deçà du seuil depuis plus de deux mois. Les autres indicateurs témoignent également d'une très nette diminution de la circulation virale (passages aux urgences, SOS Médecins, hospitalisations).

Aucun cas de dengue avec confirmation biologique n'a été hospitalisé au cours des deux derniers mois et aucun décès en lien avec la dengue n'a été enregistré pour la même période.

Les communes de Saint-Pierre et du Carbet sont celles qui sont les plus touchées avec de faibles incidences.

* PSAGE : programme de surveillance, d'alerte et de gestion des épidémies (de dengue)

* Échelle de risque épidémique : ■ Cas sporadiques ■ Foyers isolés ou foyers sans lien(s) épidémiologique(s) ■ Foyers à potentiel évolutif ou foyers multiples avec lien(s) épidémiologique(s) entre eux ■ Franchissement du niveau maximum attendu par les cas cliniquement évocateurs ■ Épidémie confirmée (niveau 1) ou épidémie avec fréquence élevée de formes sévères (niveau 2) ■ Retour à la normale

Remerciements à nos partenaires

Au service départemental de démolition, au réseau de médecins généralistes sentinelles, à SOS Médecins, aux services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), au CNR de l'Institut Pasteur de Guyane, aux LABM, à l'EFS ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.

